Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 23 (2005-2006)
Heft: 2

Buchbesprechung: Analyse de livre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

WYSS, C. & CHERIX, D. 2006. Traité d'Entomologie forensique. Les insectes sur la scène de crime. 317 pp. Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne. ISBN 10: 2-88074-697-3; ISBN 13: 978-2-88074-697-1. Prix: sfr. 69.50.

Les insectes jouent un rôle important dans le recyclage des matières organiques mortes, en particulier des cadavres. Dès les premières minutes qui suivent la mort d'un organisme arrivent des mouches, principalement des femelles, pour pondre leurs œufs sur le cadavre. Celui-ci est peu à peu totalement détruit par l'activité dévorante des larves, jusqu'à ce qu'il ne reste pratiquement plus que les os. L'«entomologie forensique» désigne tout ce qui a trait aux populations d'insectes qui se développent sur les cadavres animaux ou humains. Mais cela va bien plus loin qu'un simple intérêt académique. Depuis des siècles, on sait que l'étude des insectes des cadavres permet une meilleure détermination du moment de la mort de la victime que les méthodes physiques ou chimiques. L'approche scientifique de l'entomologie forensique n'est cependant utilisée que depuis quelques décennies. Rares sont en effet les ouvrages introduisant le sujet ou décrivant ses méthodes. En Suisse, les deux auteurs ont commencé leurs investigations en 1993 et ils présentent dans ce livre les résultats de plus de 13 ans d'activité dans ce domaine.

Le livre commence par un historique des recherches en entomologie forensique, enrichi de nombreuses citations. Suit une introduction à l'entomologie générale (classification, morphologie, développement, mimétisme). Les principaux insectes présents sur les cadavres (coléoptères, diptères) sont ensuite présentés. Puis viennent les véritables chapitres forensiques: définition de l'intervalle post-mortem (le temps écoulé entre la mort et la découverte du cadavre) et paramètres permettant de mesurer cet intervalle; principaux résultats d'une recherche expérimentale sur des cadavres de porcs (objet d'un travail de diplôme); quinze cas concrets de cadavres humains trouvés en Suisse occidentale. La partie scientifique de l'ouvrage se termine avec des indications pratiques (récoltes, mise en collection, tables de détermination des principaux diptères utiles en pratique forensique). Le livre s'achève avec des extraits d'anciens travaux, en particulier les deux chapitres des «Souvenirs entomologiques» dans lequel J.-H. Fabre traite de la mouche bleue de la viande (*Calliphora vicina*).

Ce livre est très prenant et le lecteur partage à chaque phrase l'enthousiasme des auteurs pour ce secteur de leur recherche. Les cas pratiques se lisent comme un roman policier, malgré un traitement scientifique rigoureux. Les citations historiques ont été choisies avec soin et sont le plus souvent discutées quant à leur exactitude scientifique. L'introduction à l'entomologie est par contre très (trop) superficielle - avec maints détails inutiles pour la compréhension de la suite (système nerveux, technique de vol, organes reproducteurs) et quelques erreurs. Ce chapitre aurait pu être avantageusement raccourci. Quant aux tables de détermination, elles ne donnent pas de clef pour toutes les espèces qui peuvent se trouver sur les cadavres. Un débutant ne peut ainsi déterminer que les espèces les plus fréquentes et les plus importantes. C'est dommage, car il eût été facile d'inclure d'autres espèces, par exemple toutes celles trouvées sur les cadavres de cochons. De même, une clef de détermination des plus importantes familles de coléoptères serait d'une grande aide.

En ce qui concerne la nomenclature, de nombreuses erreurs font se dresser les cheveux sur la tête d'un diptérologue systématicien! Il eût pourtant été facile de faire vérifier la nomenclature. Voici quelques erreurs parmi les plus importantes. "*P. foveolata*" et *Stearibia nigriceps* (Piophilidae) représentent la même espèce, "*Ophyra leucostoma*" s'appelle aujourd'hui *Hydrotaea ignava*, le genre "*Ophyra*" ayant été mis en synonymie avec *Hydrotaea* (Muscidae). *Pollenia rudis* est incorrectement appelé "*P. rudensis*" (Calliphoridae). A la page 114, on parle de "*S. latifrons*" sans préciser qu'il ne s'agit pas de "*Sarcophaga*", mais d'une espèce du genre *Sarcophila* (Sarcophagidae). La Muscidae *Muscina levida* devrait figurer sous le nom de *M. assimilis*. On pourrait multiplier les exemples. Une liste des noms utilisés et de leurs synonymes serait très utile, pour permettre de comprendre les noms trouvés dans la littrérature et qui ne sont plus valides aujourd'hui. Dommage aussi que dans le Tableau 3.6 la liste des exoptérygotes apparaisse à double. Et «Paccoptère» doit être lu Psocoptère. Enfin, de nombreuses références citées dans le texte ne figurent pas dans les listes bibliographiques en fin de chapitre.

Malgré ces quelques aspects négatifs (qui ont sauté aux yeux du diptérologue systématicien), ce livre est un très bon résumé de nos connaissances actuelles dans le domaine de l'entomologie forensique. Il s'adresse aussi bien aux médecins, criminalistes et juristes, qu'à tous les entomologistes généraux ou appliqués. Chacun devrait y trouver une foule d'informations utiles ou passionnantes. Nous espérons que ce livre aura une très large diffusion et se retrouvera en bonne place dans les bibliothèques des scientifiques qui s'intéressent à l'entomologie forensique.

Bernhard Merz & Jean Wüest